

Fiche de synthèse Lecture suivie – « Ma bohème »

Introduction

- **Auteur** : Arthur Rimbaud, poète précoce, rebelle et inventif.
- **Œuvre** : *Cahiers de Douai*, écrits à 16 ans, où il célèbre la liberté et la jeunesse.
- **Texte** : **Sonnet irrégulier** dont le titre évoque à la fois l'errance des bohémiens et la vie libre et désargentée des artistes. Le sous-titre, « fantaisie », renvoie à l'imagination et à la liberté poétique.
- **Problématique** : Comment la liberté du poète devient-elle source de création ?
- **Plan** :
 1. Le rêve vers la liberté (v. 1–5)
 2. Le bonheur dans la nature (v. 6–11)
 3. La célébration de la poésie (v. 12–14)

1. Le rêve vers la liberté (v. 1–5)

- Le « **je** » donne une dimension autobiographique : intime et personnelle.
- Les verbes « **je m'en allais** », « **j'allais** » montrent un mouvement, une évasion. Dans le 1er vers, « je m'en allais ») est mis en valeur par le déséquilibre rythmique dû à la **césure sacrifiée** (césure irrégulière 4/8).
- « **Sous le ciel** » → liberté absolue, sans contrainte.
- La **pauvreté** est valorisée : « *poches crevées* », « *paletot idéal* ».
- Les rimes « **idéal** » / « **féal** » relient le poète à la *Muse* : la poésie devient un amour. Référence à la poésie antique avec la mise en valeur du mot « *Muse* » à la césure grâce à l'apostrophe « *Muse !* »
- « **Oh ! là ! là !** » → ton familier et joyeux, enthousiasme.

Bilan → Rimbaud transforme sa pauvreté et sa révolte en joie poétique.

2. Le bonheur dans la nature (v. 6–11)

- Il se compare au **Petit Poucet rêveur** : il sème non des cailloux, mais des **rimes** → symbole de création. **L'allitération en [r] au vers 6** annonce le mot « *rimes* », rejeté au vers 7.
- La nature devient son **abri et sa compagne** : « *Mon auberge* », « *mes étoiles* » (noter les possessifs) : **image maternelle** (protection et douceur)
- Musique douce : « *doux frou-frou* » (allitésrations en [oul], onomatopée).
- Les **sens** sont en éveil : « *écoutais* », « *sentais* », « *vin de vigueur* » → **synesthésies**. L'union du poète et de la nature est totale : harmonie, liberté.
- Le premier tercet, en commençant par la conjonction de coordination « *Et* », remet en cause une des règles du sonnet (rupture syntaxique entre les quatrains et les tercets).

Bilan → La nature nourrit son inspiration et sa vitalité.

3. La célébration de la poésie (v. 12–14)

- Le 1er vers du dernier tercet repose à nouveau sur une **césure sacrifiée** : l'alexandrin est donc totalement déséquilibré : 1/11.
- Le poète crée « au milieu des ombres fantastiques » → monde de rêve et d'imagination (rappelez le sous-titre)
- « **Lyres** » / « **élastiques** » : mélange du sublime et de l'ordinaire → humour, modernité., hommage à la poésie.
- Rimbaud rapproche les **souliers usés (personnification)** des **instruments de poésie** → la vie quotidienne devient création. Le vers 13 repose en effet sur un contraste entre « lyres » placé à la césure et allongé par la prononciation du « e » muet, et « élastiques », placé à la rime.

Bilan → **La poésie naît du réel le plus pauvre : la liberté rend tout poétique : le "banal" devient "extraordinaire"**.

Conclusion

- *Ma bohème* illustre la liberté de Rimbaud : **liberté de vie, liberté de création, liberté de forme**.
- Le poète fait de son vagabondage une aventure poétique et spirituelle.
- Le voyage devient métaphore de la **naissance du poète moderne**, qui transforme tout en poésie.
- **Elargissement** : « Au Cabaret-vert » (le poète, en plein vagabondage, s'arrête dans un cabaret et goûte au bonheur du voyage).